

de Naples, une grande tache dans le Soleil, qui représentoit une Croix couronnée, accompagnée de deux flammes de feu : deux heures après la Croix & la Couronne se précipiterent vers le couchant ; mais les deux flammes ayant paru plus de six heures, on les vit enfin s'évanouir du côté du Levant ; je ne sçai si quelque sçavant n'entreprendra pas de donner quelque explication de ce Météore ; cependant quoi qu'il en ait autrefois paru de différentes sortes, comme de Lances flamboyantes, de clochers ardens, de javelots brulans, de traits de feu, de chevrons de feu, de chevres fautelantes, des étoiles volantes, les Philosophes qui en ont écrit pour les expliquer, n'ont pas encore pû parvenir au point de satisfaire la curiosité de ceux qui se plaignent, peut-être, de ce que Dieu expose tous les jours à leurs yeux des choses que leur esprit borné ne peut pas comprendre. Il y de ces Savans, qui ne voulant pas que rien échape à leur connoissance, & qui prétendent pénétrer jusques dans les secrets de la Divinité, se sont contentés de nous dire, que ces Météores ne sont que des bagatelles, une matière mixte, inconstante, muable, imparfaite, formée d'une matière élémentaire, qui n'est pas transformée, mais altérée. Si cela ne suffit pas pour contenter un Lecteur curieux, qu'il ait recours aux ouvrages de Descartes, & peut être qu'après leur lecture, il sera aussi sçavant sur cette matière, qu'il l'étoit avant de l'avoir faite.

V. Le jeune Prince Palatin de Neubourg, *Pr. Palatin arrive à Rome & pour-quoi.* est arrivé à Rome sous prétexte de voyager ; mais on croit que c'est pour sonder la Cour Romaine, sur ses différends avec l'Empereur ; car les mauvais succès de la Campagne du Prin-